

# Crise énergétique : un accélérateur pour la transition énergétique des entreprises ?

## NOTE DE CONJONCTURE

*Janvier 2023*

En ce début d'année 2023, la douceur des températures hivernales, le redémarrage des réacteurs du parc nucléaire français et les efforts collectifs pour freiner les dépenses énergétiques ont engendré un repli du cours du gaz par rapport à l'été dernier. Toutefois, les problématiques énergétiques survenues depuis la crise sanitaire ont éprouvé certaines entreprises. Pesantes pour ces dernières, elles ont été contraintes de revoir leur manière de produire à court terme et pour une partie d'entre elles d'anticiper les potentielles variations de prix de l'énergie par la mise en place d'actions en faveur de leur transition énergétique.

### **Une crise énergétique sans précédent en Europe impactant l'appareil productif français...**

Le marché de gros de l'énergie européen a connu des variations intenses depuis le début de la crise sanitaire. En effet, la reprise économique soudaine après les multiples confinements liés au COVID-19 a entraîné une hausse de la demande internationale en énergie et in fine une augmentation inédite des prix.

Ainsi, sur le marché de gros de l'électricité, le prix est passé de 50 euros/MWh en début 2021 à **222 euros/MWh** en décembre de la même année. Par la suite, le conflit armé initié par la Russie avec l'Ukraine en février 2022 a exacerbé les effets de la crise. En parallèle, le prix du pétrole brut n'a cessé de progresser en 2022 à l'instar de nombreuses matières premières agricoles et minérales.

En fonction du secteur d'activité et des modalités du contrat d'approvisionnement, ces chocs associés aux marchés de l'énergie ont plus ou moins augmenté les prix de vente, rogné les marges, affaibli les trésoreries ou diminué le volume de production des entreprises du tissu économique français. A court terme, ces ajustements ont permis à ces dernières d'amortir la hausse des prix de l'énergie et de continuer leur activité.

Pour le mois de novembre 2022, **24 %** des entreprises estimaient que la crise énergétique a eu un impact significatif sur leur activité. Le secteur industriel, particulièrement énergivore, a été concerné à hauteur de 26 % avec une forte disparité entre ses différentes branches.

### **... et engendrant des réactions vertueuses pour l'environnement.**

La montée des prix de l'énergie et ses répercussions contraignantes pour les entreprises ont tout de même favorisé leur transition énergétique.

D'une part, les pratiques en matière de sobriété énergétique, qui font référence aux changements de comportement visant à réduire la consommation d'énergie, sont accueillies favorablement par une majeure partie des salariés. Dans le secteur privé, **84 %** d'entre eux sont prêts à les mettre en place sur leur lieu de travail. D'autre part, l'amélioration de l'efficacité énergétique, qui poursuit le même

objectif que la sobriété énergétique mais uniquement par l'utilisation de la technologie, a intéressé davantage d'entreprises. Plus particulièrement les firmes du secteur industriel où plus d'une sur deux a prévu d'investir en ce sens.

Enfin, le nombre d'entreprises se tournant vers **un approvisionnement en énergie renouvelable** a légèrement augmenté. Que ce soit par le biais d'un fournisseur énergétique traditionnel, de l'autoconsommation ou encore de la récupération, les moyens de s'alimenter en énergie verte sont multiples. Elles ont séduit plus largement les grands groupes et dans une moindre mesure les TPE/PME.

Cependant, la majorité de ces actions requiert un effort sur le long terme et un engagement financier pouvant être onéreux, ce qui peut engendrer un certain attentisme d'une partie des entreprises.

Malgré les avantages économiques que peuvent leur procurer la transition énergétique tels que des aides publiques ou la réduction de la facture énergétique, le **manque de capacité d'investissement et de visibilité à long terme** sont autant de facteurs qui **freinent leur transformation**.

Quoiqu'il en soit, dans le monde des affaires, la prise de conscience quant aux enjeux de la consommation d'énergie a progressé grâce à la crise énergétique, mais la traduction de cette dernière en changements radicaux pour la transition énergétique connaît plus de lenteur.